

Le Bon et le mauvais chemin.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.94

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 647

Description : Planche de 16 images (77 x 60) en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 385 mm ; largeur : 285 mm

Notes : Thème : morale : les vertus du travail, du sérieux et de la rigueur.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C^o imp.-édit.

Le Bon et le Mauvais Chemin

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 647



C'est s'engager dans le mauvais chemin que de se livrer à la paresse...



...que de flâner en trouvant plaisir à tourmenter les bêtes...



...que de se montrer cruel et sans pitié... et ne croyez-vous pas qu'il eût mieux valu



que cette autre bête, trop bonne, eût laissé ce vaurien périr victime de sa méchanceté?



...car, voilà où il aboutit, généralement, le mauvais chemin! Enfants, prenez garde!



— Aider plus pauvre que soi —
les deux petits voisins que vous voyez pratiquant ces vertus, sont, eux, certainement, dans le bon chemin.
Suivons-les un instant dans la vie; ils réussiront et feront d'honnêtes gens, c'est sûr.



Protéger plus faible que soi —



Voici déjà Jeannette dont les qualités intéressent une vieille dame à son sort. Cette dame commence à lui apprendre à lire.



Puis, quand elle est plus grande, elle lui fait don d'une chèvre. Heureuse et bien soignée, la chèvre a bientôt un chevreau.



Le lait de ces animaux procure quelque aisance à la maman de Jeannette, pauvre veuve pleine de mérites.



Et bientôt, grâce à des prodiges de travail et d'économie, une vache vient se joindre aux chèvres à l'étable.



La prospérité s'accroît, et c'est à présent sur un âne que Jeannette, devenue grande personne, porte son lait à la ville.



Dans le même temps, Pierrot, lui aussi, a bien travaillé. Il s'est d'abord engagé pour quelques sous chez le vieux savetier du village; puis, devenu fort, il a trouvé emploi plus profitable de sa vigueur chez le maître forgeron. Sans rien distraire de ses gains pour le plaisir, il a amassé



sou à sou un pécule qui lui a permis d'entreprendre un petit commerce de bois: c'est alors qu'il a proposé à Jeannette d'unir leur sort et leurs économies... Laissons-les à leur bonheur, retenant seulement de nous maintenir nous-mêmes toujours dans le bon chemin par le travail et la vertu.

